



# Les Pieds qui rient se préparent

Publié le 04/12/2019 à 06:26 | Mis à jour le 04/12/2019 à 06:26



Vendredi, à l'école maternelle Paul-Louis-Courier, l'atelier danse animé par Anne-Laure avec les enfants et parents, a offert de belles surprises

© Photo NR

Le festival Les Pieds qui rient (festival de danse pour et avec les très jeunes enfants, les parents et les habitants, au cœur de La Rabaterie), prépare sa troisième édition, qui aura lieu en juin 2020. Le festival s'enracine dans le quartier ; les familles, les enfants en parlent. « *Il est un catalyseur de lien social ! Cela donne beaucoup d'espoir...* » explique le collectif. Toutes les classes des écoles maternelles du quartier participent. Les 340 élèves préparent une danse, accompagnés de leurs enseignants et de danseurs professionnels. Toute l'année ce seront des ateliers, des spectacles ateliers, ouverts aussi aux parents et des formations pour les enseignants.

Depuis novembre, la danseuse chorégraphe Anne-Laure Rouxel (de la Cie Cincle plongeur, qui porte le projet) propose des ateliers parents enfants : une danse pour tous, partagée entre petits et grands. « *Les enfants et les parents sont heureux d'évoluer ensemble dans ce langage universel qu'est la danse* ».

Renseignements : [lespiedsquorient@free.fr](mailto:lespiedsquorient@free.fr)

# Danser avec le monde

Publié le 10/03/2020 à 06:25 | Mis à jour le 10/03/2020 à 06:25



Par cette journée, le but était de « danser avec le monde et s'enrichir de l'histoire des danses ».

© Photo NR

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, dimanche 8 mars, un grand moment de découverte des danses du monde était organisé à la salle des fêtes. Un rendez-vous déjà mené à bien l'an passé par la compagnie Cincle plongeur, en amont du festival « Les pieds qui rient », mais qui a remporté cette année un succès bien plus impressionnant, avec une salle comble tout au long de la journée. Réalisé avec le soutien notamment de la délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité, le moment était convivial et enrichissant au niveau culturel. Au programme, des conférences, des ateliers et surtout des danses.

## Mise en lumière de 30 femmes admirées

De la danse Hawaïenne avec Anne-Laure Rouxel, de la danse orientale avec Leïla, de la danse africaine avec Korotoumou Sidibe, de la danse Bollywood avec Sarah Bardeau, de la danse Flamenco avec La Cecilia et pour finir en beauté, un spectacle tout public où les cinq danseuses ont réalisé chacune une prestation solo avant d'inviter le public à les rejoindre sur la piste.

Cette journée était aussi marquée par la présence du stand de la bibliothèque municipale, avec de nombreux ouvrages consacrés aux femmes, aux peuples du monde et aux arts selon les pays, et de l'association Naya, présente pour la buvette et la restauration ainsi que pour son exposition dédiée au 8 mars, avec la mise en lumière de 30 femmes, admirées par les adhérentes. Ces dernières voulaient faire découvrir ou redécouvrir au public Maria Callas, Nina Simone, Fatou Diome, Marie-Claude Pietragalla, Frida Kahlo ou encore Isadora Duncan.

# Richesse culturelle autour de la danse

Publié le 13/03/2020 à 06:26 | Mis à jour le 13/03/2020 à 06:26



Après un solo qui a impressionné les enfants, Korotoumou Sidibe a échangé avec eux sur la danse et le Mali.

© Photo NR

Avant le festival « Les pieds qui rient », la chorégraphe Anne-Laure Rouxel recevait ce lundi 9 mars des élèves de maternelles à la maison de l'Aubrière, pour un atelier intitulé « La mémoire dans ce corps ».

Un atelier sur la danse africaine du Mali, créé par la danseuse Korotoumou Sidibe. « *Le projet est simple, transmettre aux enfants les danses et musiques du Mali en favorisant la rencontre de cette culture, explique Anne-Laure. Les parents parlent aussi des danses de leurs pays d'origine et c'est un vrai moment de partage des cultures. Les enfants sont heureux. Dans leur développement, c'est quelque chose qui touche tous les domaines au niveau cognitif, social, émotionnel. Et c'est beau de les voir épanouis* ». Tout au long de l'année scolaire, douze classes ont ainsi été concernées par cet atelier et la rencontre avec Korotoumou. Quatre autres auront le privilège d'assister au spectacle du centre chorégraphique national de Nantes, « Petits pas ». Ce lundi, la classe de Muriel Clément, enseignante qui fait partie du festival depuis sa création, était donc présente pour découvrir quelques pas de danse du Mali avec Korotoumou Sidibe, ainsi que les instruments qu'elle utilise pour conter et chanter, en langue bambara, les proverbes de son pays, rendant hommage à la danse.

# « Les Pieds qui rient » quand même

Publié le 16/06/2020 à 06:25 | Mis à jour le 16/06/2020 à 06:25



Grâce à l'enthousiasme du collectif et aux partenaires financiers (collectivités locales et territoriales, politique de la ville), « Les pieds qui rient » vont rayonner dans le quartier tout l'été.

© Photo NR

*Les Pieds qui rient*, festival de danses pour et avec les très jeunes enfants et les familles du quartier de La Rabaterie, n'aura pas lieu pendant six jours en juin comme prévu, mais tout l'été. Il évoluera au gré des échanges et idées des organisateurs (compagnie Cincle Plongeur, collectif, enseignantes, bénévoles) selon les protocoles sanitaires. Dans les écoles maternelles, neuf ateliers (pour 40 enfants) ont eu lieu depuis début juin, et 48 autres (avec six danseurs pour les 342 enfants) étaient programmés ce printemps. Ils seront remis en place, dès que les écoles pourront accueillir tous les élèves. La chorégraphe Anne-Laure Rouxel, directrice de ces actions, est très engagée politiquement sur les questions des pratiques culturelles et artistiques dès le plus jeune âge. Elle a participé au rapport ministériel de Sophie Marinopoulos mettant en lumière le besoin ontologique, esthétique et social de culture, pour les tous petits et leurs parents. « *C'est un besoin majeur pour notre santé de faire vivre partout, en plein air, l'art et la culture. C'est intolérable de ne plus voir les enfants jouer dans le quartier, prendre le soleil, vivre. Ils sont trop nombreux à être accros aux écrans. Cette addiction, qui s'est aggravée avec la crise du Covid, est extrêmement inquiétante, explique-t-elle. Nous devons inventer diverses actions culturelles en plein air, à partager en famille. Notre collectif y travaille passionnément.* » Ainsi, le « temps 1 des Pieds qui rient », réservé aux familles des trois écoles, aura lieu mercredi 17 juin : ateliers et performances chorégraphiques parents/enfants avec Anne-Laure Rouxel (danse contemporaine) et Simon Dimouro (hip-hop). Dans le respect des mesures sanitaires, 50 personnes maximum y participeront. Pour Anne-Laure, « *c'est un premier pas tant attendu pour cette troisième édition. Ce projet apporte non seulement de la danse et de la musique à partager en famille, mais de la joie, du bien-être ensemble ! C'est vital ! Et les tous petits sont tellement heureux de danser, c'est contagieux* », conclut la chorégraphe.

# Des jeunes danseurs à La Rabâterie

Publié le 19/06/2020 à 06:25 | Mis à jour le 19/06/2020 à 06:25



Un « temps 1 » en petit comité pour répondre aux questions sanitaires, mais qui a fait la joie des familles et enfants rassemblés.

© Photo NR

Mercredi 17 juin, sur l'« œil » du Grand mail, « Les pieds qui rient » revenaient pour leur troisième édition. Ce rendez-vous de danses, pour et avec les très jeunes enfants et les familles du quartier de La Rabâterie, est désormais incontournable sur la scène corpopétrussienne et existera tout l'été. Il évoluera lors de chaque rencontre au gré des échanges et idées des organisateurs (Cie Cincle Plongeur, collectif, enseignantes, bénévoles) selon l'actualité des protocoles sanitaires. Ce mercredi, le premier temps de retrouvailles était réservé aux familles des trois écoles maternelles, pour concrétiser les ateliers réalisés par la chorégraphe Anne-Laure Rouxel depuis début juin. Au programme : ateliers et performances parents-enfants avec Anne-Laure, solos de l'artiste, découverte d'un univers musical varié avec Sydney Bechet, Alain Bashung, les Rita Mitsouko, etc. Et surtout, l'occasion de se retrouver autour d'une passion commune.

# Été culturel et apprenant avec « Les pieds qui rient »

Publié le 09/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 09/07/2020 à 06:25



L'occasion de rencontrer des artistes venus d'horizons différents et de partager des ateliers avec eux.

© Photo NR

Depuis plusieurs semaines, le festival Les Pieds qui rient sont sur l'œil du Grand Mail de la Rabaterie pour faire vivre le traditionnel événement de danse à destination des habitants du quartier et de leurs enfants. Une troisième édition un peu perturbée cette année évidemment, mais qui garde toujours sa dynamique, son esprit d'équipe, et l'idée de création de lien social et de chaîne humaine autour de la dimension artistique et culturelle de la danse. En juin, 5 temps forts ont été programmés à la sortie des classes des trois écoles maternelles du quartier, avec 5 artistes différents, des démonstrations et des ateliers performances participatives. Le succès était au rendez-vous avec 570 personnes présentes sur les rencontres. Depuis le lundi 6 juillet, une nouvelle facette est à l'honneur dans le cadre du dispositif Été culturel et apprenant du ministère de la Culture, avec des ateliers de danse gratuits (inscription sur place). Le danseur Simon Dimouro (Cie Entité) a ouvert le bal avec du hip-hop pour les 3-6 ans (10 h-11 h) et les 7-11 ans (11 h-12 h) et continuera également aujourd'hui (9 juillet) aux mêmes heures. D'autres ateliers sont programmés tout au long des deux semaines à venir : un atelier Bollywood a eu lieu hier, le 8 juillet, avec Sarah Bardeau (10 h-11 h pour les 3-6 ans et 11 h-12 h pour les 7-11 ans). Danse et musique, le 10 juillet avec Anne-Laure Rouxel et le compositeur Joël Grare (10 h-11 h pour les 3-6 ans et 11 h-12 h pour les 7 ans et +). Hip-hop les 11, 12 et 13 juillet avec Zak ou Tiboun de la Cie X-Press (10 h-11 h 30 pour les 9-14 ans et 14 h-15 h 30 pour les 14 ans et +). Temps fort danse, musique et rencontres avec le compositeur Joël Grare et les danseurs : répétitions le 14 juillet (15 h-15 h 45 pour les 3-6 ans et 16 h-17 h pour les 10 ans et +). Sans oublier le point culminant de l'aventure avec la restitution des ateliers, le 14 juillet à 17 h 30.

# Les filles du SMJ dans la danse

Publié le 16/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 16/07/2020 à 06:25



Abderzak Houmi, à droite, a fait danser une vingtaine de jeunes samedi matin dans la rabaterie.

© Photo NR

Samedi matin, le Grand Mail, à proximité de l'école Henri-Wallon, a pris des allures de piste de danse. En effet, dans le cadre du festival « Les Pieds qui rient », le danseur-chorégraphe Abderzak Houmi a proposé une initiation Hip Hop à une vingtaine de danseurs venus pour la plupart de l'atelier danse du service municipal de la jeunesse (SMJ). Comme d'habitude, Abderzak Houmi a enchanté les jeunes qui ont reçu pendant 1 h 30, ses conseils afin de « ficeler » une chorégraphie que le public a pu apprécier. Un public, comme les danseurs d'ailleurs, conquis par la dextérité gestuelle du danseur qui, en outre, a encore une fois ébloui, par sa prestance et sa qualité pédagogique qui ont fait l'unanimité. Et ce, toujours avec un sourire revigorant.

# Joli final pour Les pieds qui rient

Publié le 21/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 21/07/2020 à 06:25



Les enfants se sont laissé entraîner par Anne-Laure Rouxel et la musique de Joël Grare.

© Photo NR

Mardi 14 juillet, le festival Les pieds qui rient tenait son dernier rendez-vous sur l'œil du Grand Mail de la Rabaterie. Le point culminant d'une aventure débutée il y a quelques semaines dans le cadre du dispositif été culturel et apprenant du ministère de la Culture.

Au programme, des ateliers de danse gratuits avec des artistes issus d'horizons divers. Ainsi, Simon Dimouro (compagnie Entité, hip-hop), Sarah Bardeau (bollywood), Anne-Laure Rouxel (danse contemporaine), Zak ou Tiboun de la compagnie X-Press (hip-hop) ont notamment été proposés au public. Pour ce jour de clôture, la restitution des ateliers était donc offerte aux spectateurs, agrémentée de quelques démonstrations solos des artistes, et d'un accompagnement musical du compositeur Joël Grare.